

[Texte]

Mr. Ritchie: So that virtually every decision would have a provincial input.

Mr. Gillespie: There may well develop a pattern of practice after the bill has been operating for some time where certain types of transactions just because they are of a routine kind would not require any very extensive consultation; notice perhaps, but not much more than that. Those are the sorts of things that I would expect we would work out with some kind of consultative mechanism.

Mr. Ritchie: It seems to me, for instance, many communities and provinces tend to vie—have in the past decade anyway—for industry. So if there is not liaison there, decisions might be quite long in being arrived at, particularly if the province objects strenuously either for or against a certain decision.

Mr. Gillespie: I think this bill may have rather a beneficial result in just the kind of situation that you have mentioned, where a province or several provinces, in vying for an investment, may give away very much more than they need to where the investor, the developer, plays off one province—this would normally be true where the provinces are economically weak—against another to up the concessions, back and forth. And there you have the very reverse of the significant benefit process at work. I think that the screening agency might be a very useful adjunct to the provinces in those kinds of situations.

Mr. Ritchie: Do you foresee the odd case, particularly in the pollution conscious time we are living in, that provinces would not want certain industries . . .

Mr. Gillespie: Would not want?

Mr. Ritchie: Might not want a certain industry or certain . . .

• 1045

Mr. Gillespie: Here again the bill provides that opportunity for them because here in Clause 2 (2) (e) we talk about industrial and economic policies. If a particular provincial government does not want an investment for whatever reason, pollution or otherwise, we would be bound to consider that point of view. I would think it unlikely that we would find significant benefit if the province was adamant against the particular enterprise or takeover.

Mr. Ritchie: Is there any area of government presently in operation now in other fields where something like this is occurring? Consultation between the federal and provincial . . .

Mr. Gillespie: Is there consultation between them?

Mr. Ritchie: Is there any other area of government where this is now already in force?

Mr. Gillespie: There has been a good deal of discussion in federal-provincial forums and through federal-provincial agencies. I suppose DREE might be one example that one could cite. Mr. Jamieson has spent a good deal of time in the last few months talking to the provinces and trying to work out with them a new decentralized approach to certain regions.

[Interprétation]

M. Ritchie: De sorte que chaque décision aura nécessité une participation provinciale.

M. Gillespie: Certaines procédures pourront être établies avec le temps, par exemple en ce qui concerne certains types de transactions qui, dans leur caractère routinier, ne nécessiteraient pas des consultations très poussées; on pourrait alors transmettre une sorte d'avis à la province, mais pas davantage. C'est là le genre de mécanisme consultatif que j'espère mettre en place.

M. Ritchie: Il me semble que, par exemple, beaucoup de collectivités et de provinces cherchent à s'attirer le plus grand nombre d'industries. Ainsi, s'il n'y a pas de consultation à ce sujet, les décisions risquent d'être longues à prendre, en particulier si la province s'oppose fermement à telle décision.

M. Gillespie: Je pense que ce bill peut avoir des résultats positifs particulièrement dans le genre de situation que vous avez mentionnée, c'est-à-dire lorsqu'une province, ou plusieurs, cherchant à s'attirer le plus grand nombre d'investissements, risque de céder beaucoup plus qu'elle ne le devrait si l'investisseur essaie de profiter de cette rivalité. La même situation se produirait dans le cas de provinces économiquement faibles. Je pense que l'organisme de surveillance peut devenir un conseiller très utile pour les provinces, dans ce genre de situation.

M. Ritchie: Avez-vous prévu, puisque notre époque se préoccupe particulièrement de la pollution, que certaines provinces pourraient refuser certaines industries.

M. Gillespie: Refuser quoi?

M. Ritchie: Pourraient refuser telle industrie ou telle . . .

M. Gillespie: L'article 2(2)(e) leur donne la possibilité de s'y opposer en fonction des politiques industrielles et économiques. Si un gouvernement en particulier ne désire pas d'investissement pour une raison quelconque, que ce soit la pollution ou autre chose, nous serions forcés de prendre ce point de vue en considération. Je pense qu'il est improbable que nous trouvions des profits importants si la province s'oppose à une entreprise ou à une prise de contrôle.

M. Ritchie: Y a-t-il d'autres ministères qui s'occupent actuellement de domaine où des choses de ce genre se produisent? Les consultations entre le fédéral et le provincial?

M. Gillespie: Y a-t-il des consultations entre les deux paliers du gouvernement?

M. Ritchie: Y a-t-il d'autres branches du gouvernement où ce genre de choses est déjà en application?

M. Gillespie: Il y a eu de très nombreuses discussions au cours de rencontres fédérales-provinciales et par l'intermédiaire d'agences fédérales-provinciales. Je suppose que le programme DREE serait un exemple à citer. M. Jamieson a passé une grande partie de son temps, au cours des derniers mois, à discuter avec les provinces et à tenter de trouver une nouvelle façon, décentraliser, d'aborder certaines régions.